

MAIGRES PERSPECTIVES



Toto (regardant les jambes de bois). — Dis donc, maman, voilà un homme qui n'aura pas grand'chose de Santa Claus, me semble ?

UN REVEILLON PACIFIQUE

M. et Mme Blavin ont réuni à leur table, pour fêter la soirée de Noël, plusieurs amis et connaissances. Pour éviter les discussions politiques et religieuses, le maître de la maison a bien spécifié dans ses invitations que toute conversation sur ces sujets serait formellement interdite. En effet on est arrivé à la choucroute et aucun œil n'est encore poché.

LE CAPITAINE RETRAITÉ, reprenant une saucisse dans le plat. — Ce lard me rappelle les beaux temps de l'Empire,

MME BLAVIN, très aimable. — Nous savons, capitaine, aussi vous prierai-je d'être assez aimable pour ne pas insister.

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — Je n'insiste pas... Je constate... Je ne parle pas de l'Empire en tant que politicien... J'en cause au point de vue du régime.

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — Oh ! vous savez... sur ce régime-là j'en connais un qui n'est pas loin et qui s'est assis dessus.

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — Il a dû avoir rudement chaud au derrière.

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — Vous voulez peut-être insinuer que nous avions le... nez gelé ?

M. BLAVIN, détournant l'orage. — Oh ! cela peut arriver à tout le monde... Ainsi, moi qui vous parle, en 1870, avec MacMahon...

UN SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ. — L'homme du Seize-Mai... je voudrais bien vous citer un fait personnel sur celui-là...

MME BLAVIN. — Au point de vue politique ? Faites attention et n'oubliez pas ce qui est convenu.

LE SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ. — Je ne veux pas essayer de chercher à quel point de vue c'est... mais c'est une drôle d'histoire.

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — Moi, je ne dis qu'un mot, mais si ce monsieur se permet de toucher aux gloires de la France... je lui mettrai poliment ma main sur la figure.

M. BLAVIN. — Je vous en prie, capitaine, ne faisons pas de personnalités.

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — Tout le monde sait que je suis la douceur même...

MME BLAVIN, l'interrompant. — Et vous le prouvez, n'est-ce pas ?...

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — Parfaitement ! Et le premier qui dira le contraire, je lui allongerai un de ces coups de pied dans le ventre dont il lui faudra quelque temps pour se remettre...

UN MONSIEUR DE LA VILLETTE. — Le capitaine se base sur les évé-

ments présents... Il a tort... Ainsi, moi, je ne fais pas de politique et j'en cause encore moins.

MME BLAVIN, enchantée. — Vous avez raison.

LE MONSIEUR DE LA VILLETTE. — Cela ne m'empêche pas d'avoir une opinion.

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — Moi, je n'aime pas les gens qui font semblant de suivre un courant et qui canent en route.

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — C'est à dire que vous voulez revenir au plébiscite.

M. BLAVIN. — Chut ! Du calme, je vous prie...

LE MONSIEUR DE LA VILLETTE. — Enfin, vous n'avez pas la prétention de représenter à vous tout seul les trente-six millions de suffrages...

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — Pardon, combien comptez-vous de *gourdiflots* dans ce tas-là ?

LE SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ. — Tous ceux qui ne sont pas des poires.

LE MONSIEUR DE LA VILLETTE. — Alors, moi, je suis une poire ?

M. BLAVIN. — Mes chers amis, attendez le dessert pour vous donner des noms de fruits...

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — C'est simple, pourtant, et je crois dire ici l'exacte vérité, et l'opinion de la majorité du peuple entier. Nous représentons les honnêtes gens... Or, que veulent les honnêtes gens ?

LE MONSIEUR DE LA VILLETTE. — Du calme pour que les affaires puissent marcher...

LE SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ. — Excusez-moi, mais vous raisonnez comme une boîte à ordures. Comment, voulez-vous qu'avec votre calme, sans mouvement, quelque chose puisse marcher ?...

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — Parbleu ! La logique est faite pour les gens intelligents.

LE CAPITAINE RETRAITÉ. — Alors, nous sommes des brutes ?

LE SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ. — Brutes ne me paraît pas assez fort ; j'aimerais mieux... êtres ignares...

LE MONSIEUR DE LA VILLETTE. — Oui, c'est une appréciation de crapules...

LE VIEUX BELLEVILLOIS. — Dites, par des canailles.

Mme Blavin veut protester, mais le plat de choucroute, lancé d'une main sûre par le capitaine retraité, vient s'abattre sur sa tête.

LE SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ, lançant un siphon à la figure de M. Blavin. — Tenez, prenez toujours ça pour votre rhume...

LE VIEUX BELLEVILLOIS, brisant la suspension avec la carafe qu'il vient de lancer au plafond. — Quels gens mal élevés, je préfère partir... (Il sort.)

LE CAPITAINE RETRAITÉ, cassant une chaise. — Je quitte à l'instant ce repaire de bandits... (Il sort.)

LE SOUS-PRÉFET DÉGOMMÉ, défonçant une porte. — Ces gens-là sont tout simplement des voleurs... (Il sort en arrachant un porte-manteau.)

LE MONSIEUR DE LA VILLETTE, renversant la table en se levant. — Mort aux traîtres... et vive la France !

Il disparaît en tirant avec fureur et cassant, comme de juste, le cordon de sonnette.

M. BLAVIN, sur les ruines de son ménage, tel Marius sur celles de Carthage. — C'est encore de la veine ! (A Mme Blavin qui retire la choucroute de ses cheveux.) Car, enfin, ils auraient pu nous tuer...

CHARLES QUINEL.

BUREAU DE RÉDACTEUR

On est à préparer le grand numéro de Noël du *Réveil-Matin*, un journal déjà commencement de siècle. Deux jeunes reporters qui ont "fréquenté" des échevins dans le cours de l'après-midi font un tapage infernal. Un vieux confrère qui sue à grosses gouttes dans son coin leur demande un peu de silence.

— Que fais-tu de si important ? lui demandent les gais lurons.

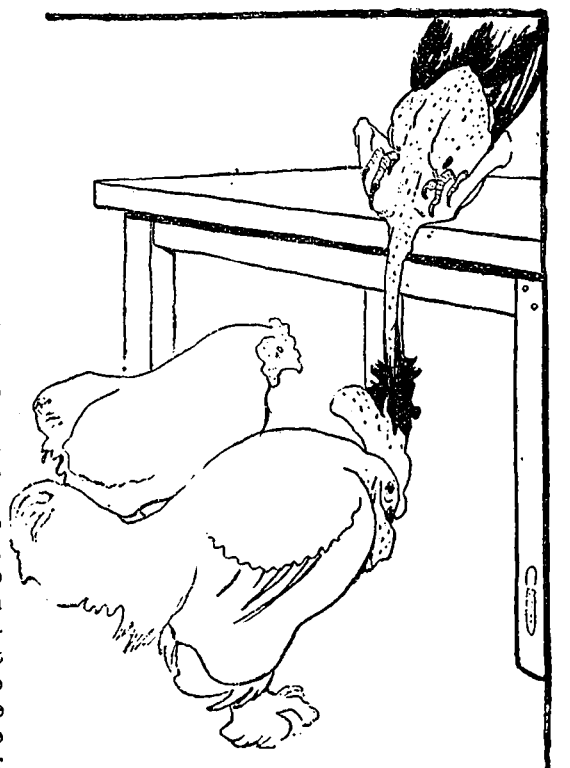
— Je suis en train d'interviewer Li-Hung-Chang, répond l'autre en cherchant dans le dictionnaire si Pekin prend un g.

DUR RÉGIME

La servante. — Que faut-il que je fusse, docteur, pour mon inflammation des yeux ?

L'oculiste. — Votre mal n'est pas grave, ma fille, votre vue n'a besoin que d'un peu de repos. Abstenez-vous pendant quinze jours, juste le temps des fêtes de Noël et du jour de l'An, de regarder par les trous de serrures.

TRISTE SPECTACLE



Le coq. — La pensée de finir comme ça me donne la chair de poule !